

Edito

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mots d'elles 4

Caramba, encore raté!

Suisse Actuelles 5

100 ans d'histoire au féminin

Sida

Brèves

Dossier 11

Les familles ballottées entre les politiques familiales

Violence 16

Guerre(s) contre les femmes

Monde 17

«Fempress» se fait entendre

Condamnées pour... légitime défense

Déesse à quatre ans

Cantons Actuelles 20

Brèves

Cultur... elles 22

A lire

La Der

Portraits de fleurs 24

Nous vous le disons avec des roses



Photo: L. DEONNA

Le mois du Congrès suisse des Femmes est arrivé. Et avec lui, une foule d'espoirs et quelques petites frustrations, comme le prix à payer pour participer. Mais voilà, n'oublions pas que les sponsors jugent un Congrès de femmes nettement moins porteur que n'importe quel congrès scientifique ou autre. Donc, logique, il y a moins de beurre à mettre dans les épinars de la programmation.

Bon, ceci dit, passons au contenu. Enthousiaste depuis toujours de la chose historique, je me fais prêter par notre archiviste de service, Perle Bugnion-Secretan, la brochure du 4^e Congrès des Femmes qu'elle vice-présida, la présidente étant Lili Nabholz. Je compulse avec intérêt et passion ladite brochure et, en fin de parcours, ai-je la berlue me dis-je? je me crois en plein présent. Eh oui, balayées les vingt années qui nous séparent de ce congrès de 1975, car nos grandes sœurs réclamaient alors ce que nous réclamons encore: l'amélioration du statut de la femme, et d'une, une meilleure formation professionnelle, et de deux, l'élimination de la discrimination dans les principaux domaines de la vie sociale, et de trois. Et ça, bien sûr c'est un peu lassant.

Par contre, ce qui est encourageant, c'est que les participantes demandaient - n'oublions pas que c'était quatre petites années après le droit de vote -, que le principe de l'égalité soit inscrit dans la Constitution - chose faite en 1981. Elles demandaient qu'un organisme officiel soit chargé de la promotion de la femme. Chose faite également, puisque la Commission fédérale pour les questions féminines voit le jour en 1976.

Et que cette même commission met le doigt, vingt ans plus tard, sur le noeud gordien de cette non-évolution. Dans un rapport, à la couverture argentée à points rouges, intitulé: *Des acquis - mais peu de changements?** il est écrit, en résumé, que les acquis dans le domaine juridique et formel sont là, qu'ils sont importants, mais que la mise en œuvre, elle, traîne sacrément la patte. Et pourquoi? Eh bien, entre autres, parce que les changements qui impliquent des bousculades de mentalité passent mal.

Alors, au vu des résultats positifs du dernier Congrès, je me dis, qu'on peut y aller carrément et souhaiter un changement de mentalité. Oui, c'est exactement ce qu'il nous faut. Que les hommes et les femmes comprennent qu'ils ont intérêt à collaborer, à se tenir les pouces plutôt qu'à se tirer dans les jambes. Il faut que les acquis deviennent réalité et qu'on en finisse avec ces remarques du style: vous avez le droit de vote, celui de travailler, n'en demandez pas plus! Et qu'on en arrive vraiment à une société avec de nouvelles formes de vie et de travail, une société sans violence, deux des thèmes du Congrès de ce mois. C'est de l'utopie? Peut-être, mais selon le dictionnaire, l'Utopie est un pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux. On peut en rêver, non? Et même s'envoler:



«L'humanité ressemble à un oiseau ;
l'une de ses ailes est le genre masculin,
l'autre le féminin. Il ne peut prendre
son essor que si ses deux ailes sont
également développées et fortes.»

Proverbe du Moyen-Orient tiré de la brochure du Congrès de 1975

Brigitte Mantilleri

Délai de rédaction
pour le numéro de février:
mercredi 10 janvier 1996

**Des acquis - mais peu de changements? La situation des femmes en Suisse. Un rapport de la Commission fédérale pour les questions féminines, Berne, juin 1995, 243 pp. Commandes auprès de l'Office central fédéral des imprimés et du matériel, 3000 Berne.*